

## CAN "Égypte 2019"

## Sans l'Égypte, la fête est plus ouverte

AFP

Le Caire/Égypte

**Sénégal-Tunisie, puis Algérie-Nigeria**: les demi-finales de la première CAN à 24, ce dimanche, au Caire, offrent un plateau inattendu, sans l'Égypte pays hôte, mais avec quatre ambitieux qui n'ont pas ou plus levé la Coupe depuis longtemps, sauf pour les Super Eagles. Tout est ouvert!

**LE GRAND FAVORI: LE SÉNÉGAL.** Voir le Sénégal dans le dernier carré ne semble pas être une surprise, et pourtant le pays n'a plus atteint ce niveau depuis 2006. Il faut remonter à 2002 pour voir les Lions de la Téranga jouer, et perdre, leur unique finale dans la compétition, avec Aliou Cissé comme capitaine. Le défenseur est depuis devenu le sélectionneur de cette talentueuse équipe qui voit grand. " On était venus ici avec l'ambition de jouer sept matches. On les jouera. Mais on veut jouer la grande finale ", a déclaré le coach aux dreadlocks.

Les éliminations de l'Égypte, du Cameroun et du Maroc ont rajouté de la pression sur les épaules des Sénégalais, les mieux classés du Continent au barème Fifa. Mais des quatre équipes en lice, ce sont ses leaders qui connaissent le mieux le haut niveau, avec Sadio Mané et Kalidou Koulibaly, habitués à la Ligue



Les Super Eagles du Nigeria...

Photo : AFP



... et les Fennecs d'Algérie : un choc de feu.

Photo : AFP



L'attaquant et capitaine des Lions de la Téranga du Sénégal Sadio Mané et ses coéquipiers devraient se méfier des...

Photo : DR/ L'Union



... Aigles de Carthage de Tunisie, euphoriques contre les Malgaches.

Photo : AFP

des champions. La star de Liverpool, trois buts, s'est déjà montrée décisive, quand la défense compte parmi les plus solides, avec un seul but encaissé. Seul hic, le forfait du gardien titulaire Édouard Mendy, remplacé par Alfred Gomis, laisse une interrogation dans les cages. **LE NOUVEAU FAVORI: L'ALGÉRIE.** L'Algérie est arrivée sur la pointe des

pieds, après une CAN-2017 ratée et son absence à la Coupe du monde. Mais ses performances ont fait grand bruit: sa victoire contre le Sénégal en poule, puis son quart épique face à la Côte d'Ivoire (1-1 a.p., 4-3 aux t.a.b.) ont sorti les Fennecs de leur discrétion. Ils joueront leur première demi-finale depuis 2010. " On est ici pour réaliser ce que personne

ne croit peut-être. Nous, on y croit. C'est gratuit, ça ne coûte rien d'être ambitieux, même si les objectifs sont très élevés ", a déclaré le coach Djamel Belmadi. L'organisation algérienne a impressionné jusqu'ici, et son succès face aux Éléphants lui a fait passer une sacrée épreuve mentale. Mais avant le Nigeria, deux questions restent: sur la récupération - deux jours

complets avant le match, un de moins que les Super Eagles - et la blessure du latéral Youcef Atal.

**L'HABITUE: LE NIGERIA.** Les Super Eagles planent à nouveau: champion en 2013, mais absent des deux éditions suivantes, le Nigeria revient en demi-finale, où il a ses habitudes. Pour sa 18e participation, c'est la 15e fois qu'il atteint ce niveau! Cette per-

formance est à la hauteur de ses fortes individualités, à commencer par les attaquants Ahmed Musa, Odion Ighalo, Alex Iwobi et Samuel Chukwueze. Au milieu, le joueur de Leicester Wilfred Ndidi, 22 ans, confirme l'étendue de son talent. " Nous sommes ici pour gagner le titre ", a assuré Chukwueze, après le quart remporté dans les dernières minutes face à l'Afrique du Sud (2-1). Battue par Madagascar en poules (2-0), l'équipe de Gernot Rohr est montée en puissance, en éliminant le Cameroun tenant du titre (3-2) puis les Bafana Bafana.

**LE REVENANT: LA TUNISIE.** Le chemin a été aussi laborieux que l'attente a été longue: la Tunisie, sans avoir gagné un match de poule, a retrouvé le dernier carré pour la première fois depuis 2004, l'année de son seul sacre. Le bateau mené par Alain Giresse a beaucoup tangué jusqu'au 8e remporté face au Ghana aux tirs au but (1-1 a.p., 5-4 aux t.a.b.), mais le quart contre Madagascar (3-0) le remplit d'espoirs. " Une fois que tu es là, tu as envie d'aller au bout ", assure Naïm Sliiti. Face aux Malgaches, les Aigles de Carthage ont montré une belle solidité, et en attaque, ses leaders Youssef Msakni et Wahbi Khazri ont été efficaces. Des promesses à confirmer face au Sénégal.

## CAN 2019/Après le parcours de la sélection malgache

## La belle leçon des Barea

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

**LES** sourires entre les joueurs malgaches et leurs supporters, au soir d'une lourde défaite contre les Tunisiens (0-3, jeudi au Caire) en quart de finale de la Can-2019 sont à l'image de leur parcours durant cette compétition. C'est-à-dire émouvants, surprenants, rafraîchissants, communicatifs, insouciant pour ne pas dire presque enfantins. Le passage des Barea (surnom de la sélection de Madagascar qui veut dire Zébu) a été un petit vent de fraîcheur dans une compétition qui a vu les grosses cylindrées mises à mal ou devant batailler pour vaincre des équipes de moindre renommée.

Au-delà de la sympathie que l'on peut ressentir pour cette formation qui a surpris tout le monde - battant le Nigeria en phase de poule, 2-0, et la RDC en 8es de finale (2-2, 4-2 tab) -, on retient surtout qu'elle

a donné une leçon d'humilité et de football à nombre de pays. Comme le Gabon qui peine à retrouver les standards auxquels ses supporters ont été habitués ces deux dernières décennies. Depuis de nombreuses années, la sélection nationale gabonaise se cherche, rate des qualifications à la Can (ou s'y fait éliminer piteusement) ou à la Coupe du monde à cause de l'incompétence de certains dirigeants et d'internationaux plus individualistes que collectifs. La finale de la Can-2019 va se jouer dans quelques jours, mais les Panthères et les responsables du football national peuvent déjà s'asseoir et penser à la belle leçon que viennent de leur administrer indirectement les Barea.

Que peut-on retenir du parcours des Zébus? Un sélectionneur vient avec des idées. Il lui faut une adhésion des politiques, de la Fédération avant tout. Certes, personne n'a l'assurance qu'il va réussir. Cela a cependant l'avantage d'envoyer un signal fort aux joueurs.



Une belle complicité entre Nicolas Dupuis et ses joueurs.

Photo : AFP/ L'Union

Lorsque le sélectionneur de Madagascar, Nicolas Dupuis, prend ses fonctions en mars 2017, tout est à reconstruire. Un peu comme au Gabon. Dupuis doit alors mettre le mot professionnelisme au centre des débats. " Quand j'ai été nommé, j'ai dit qu'il fallait que la sélection joue des matchs amicaux, qu'elle fasse des stages. Ce n'est pas en disputant trois ou quatre rencontres par an qu'on avance. Le président de la Fédération malgache m'a fait confiance. Depuis, on utilise toutes les dates Fifa pour jouer des amicaux ", a-t-il raconté au site So

Foot. **TOUT A CONSTRUIRE.** Ensuite, il s'est attelé à restructurer le foot malgache. " J'ai fait comprendre au comité exécutif de la Fédération malgache qu'il n'a plus son mot à dire dans la sélection des joueurs. On ne choisit pas les joueurs parce que c'est le cousin de la cousine du copain de quelqu'un ". En somme, redéfinissant le rôle de chacun et blessant au passage quelques egos, il s'est imposé comme le seul capitaine à bord. Quand tout le monde tire dans le même sens, cela induit, plus loin, une discipline de groupe.

Dupuis n'a pas transigé avec ce point. " Il sait être dur, rigoureux, mais il a vite compris que les Malgaches sont cool, festifs, et il nous laisse aussi une certaine liberté quand il le faut. Bref, il a su s'adapter ", a expliqué Faneva Andriatsima, attaquant de 35 ans en fin de contrat à Clermont (L2). Pour que la mayonnaise puisse prendre, il faut aussi que les sélectionnés fassent preuve d'humilité.

" J'ai une équipe de bons mecs, et je n'ai pas de vedette, c'est l'avantage ", a affirmé Dupuis. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de stars dans ce groupe. Le vécu de Jérémy Morel, passé par l'Olympique de Marseille et Lyon, et son arrivée tardive dans le groupe aurait pu perturber l'équilibre fragile de celui-ci. Mais, l'ex-Marseillais s'y est plutôt fondu, utilisant au mieux son expérience pour encadrer certains jeunes. " J'ai eu la chance de beaucoup jouer en Ligue 1 (plus de 300 matches, ndlr). J'essaie de donner des conseils quand je suis sur le banc ou dans le vestiaire. Parfois, je

donne mon avis sur des petits détails à régler. J'essaie de contribuer en restant le plus modeste possible ", a-t-il indiqué. Tels ont été les petits secrets des Barea pour réussir, à la surprise générale, leur Coupe d'Afrique des nations.

Au Gabon, la sélection a perdu son lustre d'antan. Minée par les influences multiples, les querelles de clocher et des luttes intestines qui impliquent souvent les joueurs. Et qui n'a pas pu se qualifier pour cette Can à cause du Burundi. Patrice Neveu arrive et doit être le symbole d'un renouveau. Selon les informations distillées, il y a peu de temps, par la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), il devrait signer son contrat à la fin de la Can-2019.

Alors, soit les responsables fédéraux et d'autres bords ont appris quelque chose de ce magnifique parcours des Barea et de la restructuration de leur football, soit ils reproduiront les mêmes erreurs. Et les mêmes larmes de dépit.